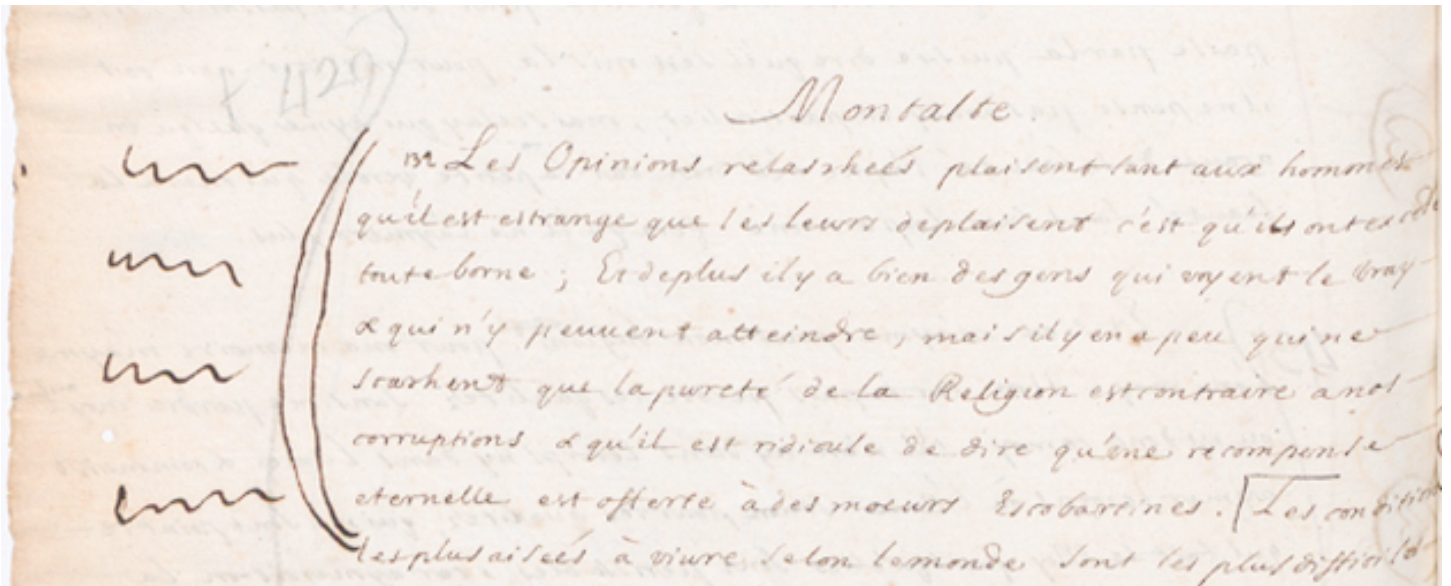


Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

C<sub>1</sub>, p. 375 v°

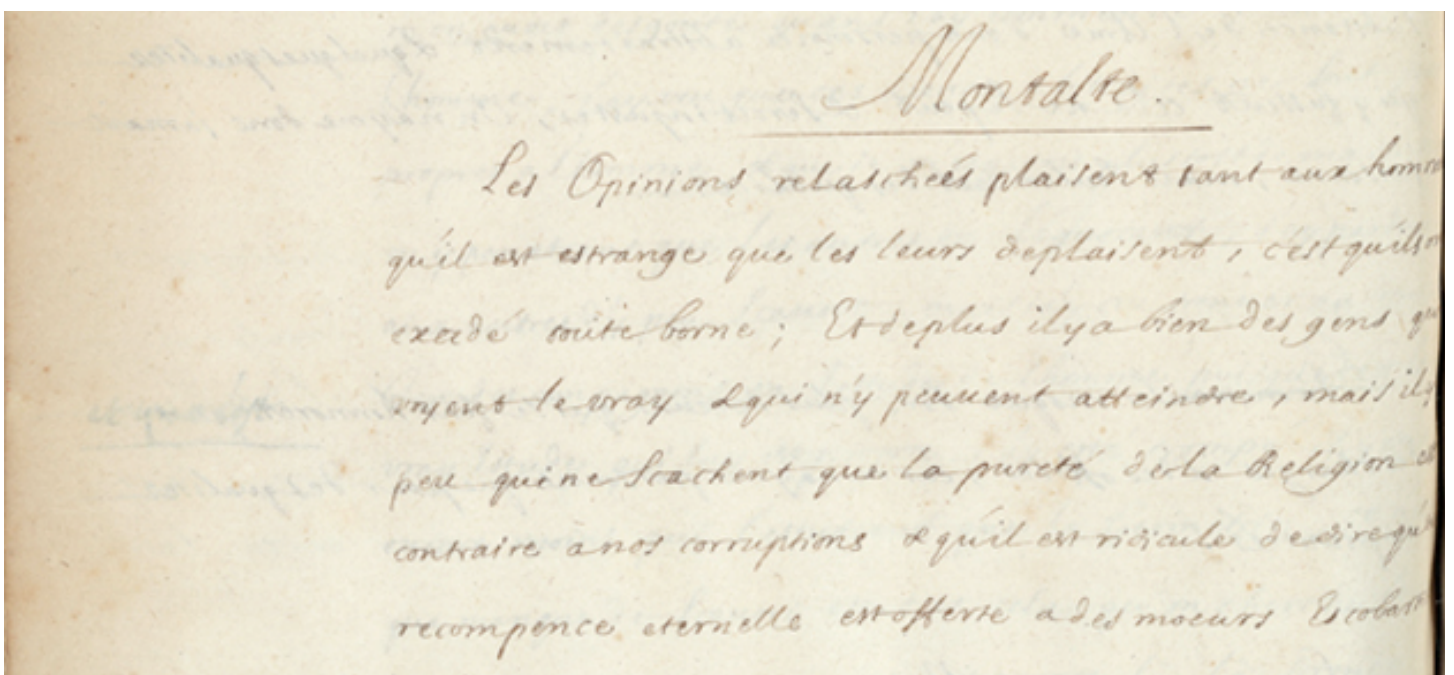


Transcription de C<sub>1</sub>

Montalte.

**132** Les Opinions relaschéés plaisent tant aux hommes qu'il est estrange que les leurs déplaisent c'est qu'ils ont excédé toute borne ; Et de plus il y a bien des gens qui voyent le vray & qui n'y peuvent atteindre, mais il y en a peu qui ne sachent que la pureté de la Religion est contraire à nos corruptions & qu'il est ridicule de dire qu'une recompense éternelle est offerte à des mœurs Escobartines.

C<sub>2</sub>, p. 333 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



## Transcription de C<sub>2</sub>

### Montalte.

-----  
Les Opinions relascheés plaisent tant aux homm[es]  
qu'il est estrange que les leurs déplaisent, c'est qu'ils on[t]  
excedé toute borne ; Et de plus il y a bien des gens qu[i]  
voyent le vray & qui n'y peuvent atteindre, mais il y [en a]  
peu qui ne scachent que la pureté de la Religion e[st]  
contraire à nos corruptions & qu'il est ridicule de dire qu'u[ne]  
recompence eternelle est offerte a des mœurs Escobar[tines.]

\*

Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance et accolade au crayon, n° 132 à la plume, vagues et accolades à la plume) et présentation des titres dans C<sub>2</sub> : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>.

Le texte est signalé par des vagues tracées à l'encre noire : selon Pérouse Marie, *L'invention des Pensées de Pascal. Les éditions de Port-Royal (1670-1678)*, Paris, Champion, p. 35, ces signes signaleraient des textes polémiques, qu'il ne fallait donc pas intégrer dans l'édition de Port-Royal.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à une exception près :

elles ajoutent & *qu'il est* devant *ridicule de dire*.

Dans C<sub>1</sub>, le copiste avait omis de changer de paragraphe et de séparer le texte qui suit du fragment présent (voir l'image du texte). La question se pose cependant de savoir qui a ensuite ajouté une marque entre le dernier mot du fragment présent (*escobartines*) et le début du fragment suivant (*Les conditions*). Est-ce la personne qui a signalé le texte comme étant polémique ou est-ce le copiste ? En effet, le papier original du texte qui suit est perdu. La transcription du copiste pourrait laisser croire que le texte suivant faisait partie du même fragment que le fragment étudié et que la marque de séparation signale la fin du texte polémique.

Il semble que ce soit en fait une erreur de transcription du copiste : la couleur de l'encre dans laquelle la marque de séparation a été tracée est celle du texte et non pas celle des marques ajoutées dans la marge. L'encre utilisée par le copiste est plus claire. D'autre part, dans C<sub>2</sub>, les deux textes sont séparés par un changement de page (ce qui laisse planer un doute sur leur séparation) et le deuxième texte a été transcrit avec un alinéa.